

CULTURES

ZEP, AUTEUR DE «HAPPY SEX»

«Le but est de décomplexer les gens»

L'érotisme réapparaît peu à peu dans la BD. Le père de Titeuf se joint au mouvement... à sa façon. Son album pour adultes, «Happy sex», associe la malice aux joies du sexe.



© ZEP 2009-GUY DELCOURT PRODUCTIONS



Philippe Chappuis, alias Zep.

© VILA/SIPA

chambres à coucher, donne aux adultes une explication drôle, décomplexée et ludique de la sexualité.

Pourquoi avoir choisi le sexe comme thème ?

J'ai voulu faire un «Titeuf» pour les grands. Le sexe est un excellent sujet de société. De nos jours, si les médias ont acquis plus de liberté, il est toujours «compliqué» de montrer certaines parties du corps. Le sexe est encore sous le joug de l'érotisme, de la pornographie.

Ici, vous désacralisez un peu le sujet... Mes dessins montrent des sexes mais uniquement dans le but d'illustrer mon propos. C'est avant tout un album d'humour ! Je ne recherche pas à exciter le lecteur mais à le faire rire de nos sexualités, faites aussi de dérapages, de blocages ou de gênes. Le but est de décomplexer les gens. Le «vrai monde» est souvent très éloigné des performances mises en avant par certains magazines féminins, par exemple.

On observe un grand retour du sexe dans la BD. Comment l'expliquez-vous ?

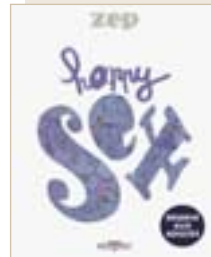
Les années 1970 ont été friandes de sexualité en BD. Mais depuis les années 1980, le sexe a disparu, victime d'une certaine censure. Aujourd'hui, les grands éditeurs rééditent certains grands classiques de la BD érotique. Je remarque avec joie que des femmes abordent la sexualité dans la BD (comme Aurelia Aurita avec *Fraise et chocolat*) ou dans des blogs quotidiens, avec honnêteté et sans visée pornographique.

Ce phénomène répondrait-il à un besoin ?

J'en suis sûr. Les médias parlent beau-

Un «Titeuf» classé X ?

► «Ce n'est pas sale!» aurait



pu asséner le fameux «Doc» de la bande FM des années 1990 à propos de cet album. Très loin de la BD érotique traditionnelle,

le père de la plus célèbre des têtes blondes s'offre une parenthèse dans le monde des adultes. Car *Happy sex* n'est certes pas à mettre entre toutes les mains. Néanmoins, dans cet album hilarant, Zep décortique avec intelligence les rapports sexuels de monsieur et madame Tout-le-monde : dérapages, petites manies, malentendus et complexes.

Happy sex, Zep, Delcourt, 14,95 €.

© ZEP 2009-GUY DELCOURT PRODUCTIONS

coup de criminels sexuels, de lois pour encadrer les dérives sexuelles. On a parfois tendance à oublier que le sexe est aussi synonyme d'épanouissement, de plaisir. Dans *Le guide du zizi sexuel*, j'ai tenté d'expliquer aux enfants que le sexe n'est pas une fatalité ou une obligation. C'est quelque chose que l'on choisit. Le sexe est l'un des derniers terrains de jeu pour adultes. ■

POUR PROLONGER LE PLAISIR



© DRUGSTORE/GLENAT

LES ÉDITEURS VOIENT ROSE

Le *Happy sex* de Zep n'est que la partie émergée de l'iceberg. Son éditeur, Guy Delcourt, est aussi celui de la nouvelle collection Erotix, dédiée à l'érotisme et à ses grands classiques, à commencer par *Les 110 pilules*, chef d'œuvre porno-chic de l'Italien Roberto Raviola – dit Magnus – (auteur publié aussi par Fluide Glacial).

Suivront *Iron Devil* de l'auteur de Comics Frank Thorne et *Emmanuelle* de Guido Crepax. Les concurrents de Delcourt ont eux aussi senti le vent tourner. Glénat publie ainsi une intégrale en noir et blanc du plus célèbre maître du dessin érotique, Milo Manara. Et cet éditeur n'oublie pas non plus le genre érotico-comique. Si *Happy Sex* s'adresse uniquement aux hétérosexuels («sinon ça aurait fait Benetton, artificiel», explique Zep), *Super Paradise* de Ralf König (admiré par ailleurs par Zep) est lui tourné vers la communauté homosexuelle. Dans le genre humoristique, Gregory Mardon est l'auteur du récent *Madame désire ?* (label Glamour de Fluide Glacial) à la fois drôle, chic et osé, et Martin Veyron présente *Blessures d'amour propre* (Dargaud) suite

de *L'amour propre ne le reste jamais très longtemps* (1983), aventures d'un dessinateur has been devant renoncer à la sexualité.

LA BD ÉROTIQUE S'EXHIBE

L'exposition bruxelloise *Sexties* revient sur les œuvres de quatre artistes majeurs des années 1960, considérés comme instigateurs du genre. Le graphisme de l'Italien Guido Crepax, auteur des adaptations BD de classiques de la littérature érotique comme *Histoire d'O* ou *Emmanuelle*, se mesurera aux audaces des Belges Paul Cuvelier (*Epoxy*, scénarisé par Jean Van Hamme) et Guy Peellaert (*Jodelle*) ainsi qu'à l'esthétique de Jean-Claude Forest, auteur français du cultissime *Barbarella* (1962).



© G. PEELLAERT

Une «créature» du Belge Guy Peellaert (1934-2008).

Sexties, jusqu'au 3 janvier.
Palais des beaux-arts de Bruxelles (Bozar), 23, rue Ravenstein, Bruxelles.
www.brusselscomics.com